

**CRITIQUE, opéra. GENEVE,
Grand-Théâtre (du 11 au 18
avril 2024). MESSIAEN :
Saint-François d'Assise.
Robin Adams / Adel Abdessemen
/ Jonathan Nott.**

Après avoir été l'une des productions lyriques victimes de la Pandémie, le trop rare Saint-François d'Assise d'Olivier Messiaen – qu'Aviel Cahn voulait mettre à l'affiche de sa première saison à la tête du Grand-Théâtre de Genève – fait les beaux soirs de l'institution lémanique. Victime aussi d'une mauvaise réputation, à cause de sa longueur (4h30 et sa "lenteur"), l'unique opus lyrique du compositeur français est pourtant un des chefs-d'oeuvres absolus du XXème siècle, et à titre personnel, nous nous sommes aussitôt acclimatés aux interminables litanies de cet opéra très particulier. D'une insistance hypnotique démesurée, la musique a tôt fait de nous envoûter, car elle s'avère d'une incroyable envergure émotionnelle et d'une indéniable efficacité – de la mélodie suave de l'Ange musicien à l'explosion solaire du finale de l'acte III, d'un rayonnement comparable aux sublimes *Guerre-Lieder* de



Encore faut-il qu'un maître d'œuvre entraîné et/ou passionné par le "mastodonte" avance bien, ce qui est bien le cas ce soir du directeur musical de l'**Orchestre de la Suisse Romande**, le chef allemand **Jonathan Nott**, qui propose une lecture "évidente" de cette superbe partition. Quand bien même "reléguée" dans la seconde moitié du plateau genevois, la phalange romande brille par sa souplesse d'exécution, avec un chef qui a l'art de faire défiler des dizaines de pages de la partition, pour mieux mettre en exergue soudain un moment vraiment décisif. Et ainsi placé, l'orchestre – et tous ces cuivres, percussions en batterie et ondes martenot, ne font pas (pour une fois...) concurrence aux voix, à commencer par celle magnifiquement intelligible et projetée du baryton britannique **Brian Adams**. Il brille encore plus par son humanité et sa présence magnétique, et son endurance pour laquelle il possède les épaules requises. **Ales Briscein**, à l'émission haute et claire, compose un Lépreux suffisamment

crédible et poignant, tandis que la soprano française **Claire de Sévigné** offre à l'auditoire son timbre lumineux et soyeux, et avec une émission raffinée qui rendent son Ange intensément émouvant. Quant aux multiples Frères, ils s'avèrent vocalement tous irréprochables, avec un naturel convaincant et une humilité toute franciscaine dans leurs tempéraments divers, et l'on ne pourra ainsi établir de palmarès entre le Frère Léon^{de} **Kartal Karagedik**, le Frère Massé^{de} **Jason Bridges**, le Frère Élie^{d'} **Omar Mancini**, le Frère Bernard^{de} **William Meinert**, le Frère Sylvestre^{de} **Joé Bertili** ou encore le Frère Rufin^{d'} **Anas Séguin**. Quant au chœur maison, il se montre d'une puissance expressive qui subjugue.

Connu pour ses sculptures provocatrices (dont le fameux coup de tête de Zidane sur Materazzi), le plasticien franco-algérien **Adel Abdessemed** a été choisi par Aviel Cahn pour mettre en images l'ouvrage de Messiaen. Mais il ne joue pas ici la carte de la transgression ou de la provocation, en se montrant respectueux et en se contentant de moderniser parfois l'action, à l'instar des frères habillés de déchets divers, dont des éléments électroniques. Certaines images restent cependant énigmatiques, à l'image de cette énorme colombe ensanglantée au II, ou ce dromadaire empaillé qui monte dans les cintres, au III ? Des projections vidéos sont projetées sur deux immenses cercles qui descendent des cintres par intermittence, comme cette boule de feu qui change de couleurs et ces nombreuses images d'oiseaux... dans le fameux "prêche aux oiseaux" ! Mais hors la scénographie variée et mouvante, signée par Abdessemed lui-même, il ne se passe pas grand-chose sur scène, la direction d'acteurs étant réduite ici à son stricte minimum, avec un statisme qui réduit le champ d'action des chanteurs.

Malgré cette réserve, on salue la production, mais surtout cette œuvre puissante qui se dégage du temps pour atteindre "l'authentique permanence". On comprend qu'elle puisse en agacer certains, mais un agnostique l'apprécie pleinement.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand-Théâtre (du 11 au 18 avril 2024). MESSIAEN : Saint-François d'Assise. Robin Adams / Adel Abdessemen / Jonathan Nott. Photos (c) Carole Parodi.

VIDEO : Trailer de « *Saint-François d'Assise* » de Messiaen selon Adel Abdessemed au Grand-Théâtre de Genève

**GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE.
MESSIAEN : Saint-François
d'Assise – 11 > 18 avril
2024. Robin Adams, Claire de
Sévigné... Adel Abdessemed /
Jonathan Nott.**

**Attention, nouvelle production-événement
au Grand Théâtre de Genève. Saint-
François d'Assise fascine toujours autant
: âme lumineuse et solaire, « son doux
amour pour toutes les créatures, sa**

préoccupation du prochain, son esprit
fidèle à l'Évangile, l'audace de sa
démarche, la résistance persistante dont
il fit preuve contre toute norme
étouffante » ont nourri son propre mythe.
Olivier Messiaen, croyant sincère et
ardent, a dédié à cette figure aussi
admirable que bouleversante le sujet de
son unique opéra, *Saint François
d'Assise*, créé à Paris en 1983 (dans un
opéra Bastille flambant neuf). Le
fondateur de l'ordre franciscain est un
inlassable chercheur de vérité.

Pour la première fois au Grand Théâtre de Genève
Saint-François d'Assise d'Olivier Messiaen

L'Un et le multiple,
l'intime et le colossal



Les 3 actes, – référence à la Trinité chrétienne, sont ici structurés en 8 tableaux. Messiaen, élève de Paul Dukas, y dépose l'aboutissement de ses propres recherches musicales dans une langue simple et directe qui puise dans son amour constant pour les chants d'oiseaux dont il déduit sa propre syntaxe harmonique et sonore. Tout converge vers une célébration sobre et dépouillée, mais dense et généreuse du Divin. L'Un est multiple et pour

exprimer le mystère et la profondeur du message divin, Messiaen élabore une action spirituelle de plus de 4 heures de musique avec ... une centaine de musiciens sur scène et en fosse. en découle une mosaïque ou une tapisserie qui scintille et captive par l'intensité concentrée de la forme démultipliée.

Pour réaliser la cohérence d'une œuvre aussi intime que spectaculaire, le Grand Théâtre de Genève invite le plasticien contemporain, auteur de sculptures et installations aux proportions gigantesques, de peintures, dessins, films..., Adel Abdessemed dont c'est la première incursion à l'opéra. L'artiste contemporain y développe les sujets de ses propres obsessions : terreur, migration, violence, douleur, mort, perte de la civilité.



Ici « L'enfer pénètre chaque particule de la cellule de l'être en société et, dans le propos de l'artiste, seul le ciel est là comme antidote contre tous les phénomènes barbares de notre temps. » De quoi retrouver dans l'œuvre de Messiaen une certaine convergence spirituelle et esthétique. Le grand, le

colossal et la quête intime, profonde d'une fraternité ardente. Pour Messiaen, le dernier tableau est le plus important : il y fait clairement mention de la Résurrection de Jésus, miracle et mystère à la fois, dont la déflagration « atomique » est un défi pour le compositeur et un choc émotionnel pour chaque individu, qu'il soit croyant ou non. En célébrant la figure de François, qui fut par ses vœux (chasteté, pauvreté, humilité) le plus proche du Christ, – (sans omettre les stigmates de la Crucifixion, imprimés dans sa chair), Messiaen aspire à rendre à la musique, sa faculté de révélation. Face à François, comme son double et son guide, Messiaen a imaginé L'Ange, figure angélique et pur dont le chant s'inspire de celui de la Fauvette dont le timbre « criard » évoque aussi le Nô japonais... Et pour le Saint qui souffre et espère dans l'amour de Jésus, le compositeur réserve le chant d'une autre Fauvette, la capinera, la Fauvette à tête noire d'Assise.

En fosse, le chef Jonathan Nott (qui a dirigé pendant 5 années, de 1995 à 2000 l'Ensemble Intercontemporain) semblait tout indiqué pour porter le développement musical de cette nouvelle production événement au Grand Théâtre de Genève... Prise de rôle attendue aussi pour le baryton anglais Robin Adams, dans le rôle principal de Saint-François. Photo / fresque : l'Extase mystique de Saint-François par Giotto di Bondone, Assise (DR)

SAINT-FRANCOIS D'ASSISE

Opéra d'**Olivier Messiaen** – □Livret du compositeur – Créé le 28

novembre 1983 à Paris – Première fois
au Grand Théâtre de Genève – **Nouvelle
production**



4 représentations au Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

Jeu 11 avril 2024, 18h

Dim 14 avril 2024, 15h

Mar 16 avril 2024, 18h

Jeu 18 avril 2024, 18h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre
de Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-23-24/saint-francois-dassise/>

Chanté en français avec surtitres en français et anglais
Durée : approx. 5h30 avec deux entractes de 30 minutes inclus

DISTRIBUTION

Direction musicale : **Jonathan Nott**

Mise en scène, scénographie, costumes et vidéo : **Adel
Abdessemed**

Lumières, Jean Kalman

Co-éclairagiste, Simon Trottet

Dramaturgie, Christian Longchamp

Saint François : **Robin Adams**

L'Ange : Claire de Sévigné

Le Lépreux : Aleš Briscein

Frère Léon : Kartal Karagedik

Frère Massé : Jason Bridges

Frère Élie : Omar Mancini

Frère Bernard : William Meinert

Frère Sylvestre : Joé Bertili

Frère Rufin : Anas Séguin

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Le Motet de Genève

Direction des chœurs, Mark Biggins

□ **Orchestre de la Suisse Romande**

